



VILLE DE
LA GARENNE-COLOMBES

Dossier de presse

Pose de la 1^{ère} pierre
du collège Kléber Haedens

Mercredi 26 novembre 2008

La Garenne-Colombes

En présence de Jean d'Ormesson, invité d'honneur



Sommaire

Communiqué	p.3
Le collège Kléber Haedens	p.4
Kléber Haedens (1913-1976)	p.5
Jean d'Ormesson, invité d'honneur	p.8
L'origine du projet	p.10
Les dates clés	p.11
Les acteurs du projet	p.12
Contact presse	p.14

Communiqué

• Pose de la première pierre du collège Kléber-Haedens

Mercredi 26 novembre 2008, à 15h, Philippe Juvin, Maire de La Garenne-Colombes et Vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine dévoilera, en présence de Jean d'Ormesson, membre de l'Académie française, la première pierre du collège Kléber-Haedens.

Le futur collège de La Garenne-Colombes portera le nom de Kléber Haedens, qui fut un grand critique littéraire. Pour le Figaro littéraire, qui a commenté ainsi l'évènement : "En plaçant les collégiens sous le signe bienveillant de Kléber Haedens, le maire de La Garenne-Colombes leur donne une chance d'acquérir une vertu qui n'est pas au programme : la liberté de penser".

Jean d'Ormesson, de l'Académie française et grand ami de Kléber Haedens présidera la cérémonie de pose de la première pierre.

La construction du second collège de La Garenne a été rendue possible par la volonté conjointe de la Ville de La Garenne-Colombes et du Conseil général. Elle témoigne de leur volonté de faire de l'éducation une priorité.

Le collège Kléber-Haedens aura une capacité d'accueil de 700 élèves. Il comprendra un internat de 32 places prioritairement réservé aux jeunes Garennois, une Unité Pédagogique d'Intégration pour les enfants handicapés et un grand gymnase à usage du collège et de la commune.

Le nouveau collège accueillera les nouveaux collégiens dès la rentrée 2009.

Le collège Kléber Haedens

• Pourquoi avoir choisi le nom de Kléber Haedens ?

Le Figaro vous répond :

“Le conseil municipal de La Garenne-Colombes a eu la bonne idée de baptiser un futur collège de la ville du nom de Kléber Haedens. Cette initiative a fait grincer des dents un conseiller de l’opposition municipale qui s’en est pris aux origines intellectuelles de l’intéressé (l’Action française). On ne fait pas plus sot : pendant trente ans dans des titres aussi variés que Paris-Presse, France Soir, le Journal du dimanche, Kléber Haedens brossa pour ses lecteurs un magnifique tableau des lettres. Si l’on voulait savoir ce qu’il fallait penser de Sagan, de Le Clézio, de Butor ou de Michel Déon, il fallait lire Haedens. Des générations de jeunes gens ont appris à aimer les livres dans son Histoire de la littérature française, admirable essai, écrit à moins de trente ans, où il fait découvrir Maurice Scève, Ronsard et Stendhal et tire avec irrévérence les barbiches de Hugo, Flaubert et Zola. Certes la mairie aurait pu donner à l’établissement scolaire le nom d’un humaniste consensuel ou d’un ancien ministre de l’Éducation nationale de la V^o République. Personne ne s’en serait ému. En plaçant les collégiens sous le signe bienveillant de Kléber Haedens, le maire de La Garenne-Colombes leur donne une chance d’acquérir une vertu qui n’est pas au programme : la liberté de penser.”

Le Figaro.fr – *Le collège Kléber Haedens*, par Étienne de Montety, le 23 octobre 2008



Kléber Haedens (1913-1976)

• Biographie

Grand critique littéraire mais aussi écrivain, romancier, essayiste et journaliste, Kléber Haedens fut un homme de pensée engagé; Libre et indépendant d'esprit "Kléber Haedens n'appartenait à aucun clan" (Michel Déon).

Kléber Haedens né fils de militaire n'était pas destiné aux Lettres. Il fera ses études au Prytanée national militaire de La Flèche avant d'intégrer l'école de commerce de Bordeaux pour se diriger finalement vers le journalisme. A Paris il publie *L'école des parents* et obtient le prix Cazes pour ce premier ouvrage.

Durant l'Occupation, Kléber Haedens trouve refuge à Lyon sous le pseudonyme d'Henri Gérard. Là bas, il viendra en aide à Bénouville, grand résistant en servant de boîte à lettres aux Mouvements Unis de la Résistance tout en continuant son activité de journaliste sportif pour l'Action française.

En 1943, à trente ans, Kléber Haedens publie sa remarquable *Histoire de la littérature française* se démarquant par son anticonformisme intellectuel et par sa liberté de penser. Cet ouvrage figure parmi les oeuvres littéraires 'intemporelles' françaises qui restent des références des décennies plus tard. Publier une telle histoire à trente ans rend d'ailleurs la performance d'autant plus exceptionnelle.

Ami d'Antoine Blondin, de Michel Déon et de Roger Nimier, il est souvent associé à l'école littéraire engagée des "Hussards".

Après la guerre, de retour à Paris, Kléber Haedens continue d'écrire ses romans et ses critiques littéraires notamment pour *Paris-Presse* et le *Journal du Dimanche*.

Durant sa vie d'auteur, Kléber Haedens sera récompensé par différentes distinctions littéraires, le Prix Jules de Goncourt en 1947 pour *Salut au Kentucky*, le Prix Interallié pour *L'été finit sous les tilleuls* en 1966 et le Grand Prix du roman de l'Académie française en 1974 pour son roman *Adios*.

Kléber Haedens avait été pressenti pour entrer à l'Académie Française, en particulier par son ami Jean d'Ormesson. Sa mort prématurée empêchera ses amis d'obtenir cette considération.

Grand intellectuel, mais aussi "fêru de rugby [et] prodigieux compagnon de table" (Michel Déon), Kléber Haedens fait partie de ces intellectuels anticonformistes et libres qui ont marqué leur époque.

• Bibliographie de Kléber Haedens

Une histoire de la littérature française, (Grasset, 1943)

“Une histoire de la littérature française est devenu un grand livre, un de ces livres refuges dans lesquels nous trouverons sans cesse des raisons de croire que la littérature française est une belle personne, richement dotée, souvent exquise, souvent furieuse, toujours intelligente, toujours affrontant la lumière, parfois mélancolique, parfois sereine, et digne, depuis des siècles, de notre amoureux respect”

(**Michel Déon**, préface de *Une histoire de la littérature française*).

“C’est resté un livre délectable et savoureux qui se moque de la mode et des partis pris, et dont l’enthousiasme, la grâce et l’esprit malicieux redonnent du goût à la chose littéraire si assombrie par le byzantinisme des écoles, la pédanterie de la critique universitaire et une vogue romanesque pour le récit désincarné où l’homme n’a plus ni cour, ni passions, ni larmes”

(**Michel Déon**, préface de *Une histoire de la littérature française*).

Salut au Kentucky, (Robert Laffont, 1947). Prix Jules de Goncourt en 1947

Adios, (Grasset, 1985). Grand Prix du roman de l’Académie française en 1974

L’été finit sous les tilleuls, (Grasset, 1988). Prix Interallié en 1966

• Quelques citations sur Kléber Haedens

“Je convins, en outre, avec Kléber Haedens, replié à Lyon et qui chaque après-midi travaillait de deux heures à dix heures du soir dans la salle de lecture de la Maison de la Presse, que quiconque se présenterait à lui porteur d’un mot de passe dont nous convînmes pourrait lui laisser du courrier pour moi, des rendez-vous et des messages. Cette boîte aux lettres-là, je la lèverais moi-même.”

Guillain de Bénouville, *Le Sacrifice du Matin*, Robert Laffont, 1946.

“A la différence de ses confrères, qui accordaient leurs plumes à la mode du moment, Kléber donnait dans la note discordante. Il fustigeait le nouveau roman, s’ennuyait à la lecture de Marguerite Yourcenar et baillait là où le Tout-Paris littéraire s’extasiait.”

Laurent Lemire, *La Croix*, 3 octobre 1996.

“J’aurais donné toute la critique moderne et ses complaisances pour un article de Kléber Haedens jugeant les livres de mon époque.”

Etienne de Montety, *Salut à Kléber Haedens*, Grasset, 1996.

“Malmenés par Kléber Haedens, dont l’étourdissante Histoire de la littérature française m’avait amusé à la folie [...], les romantiques les plus délaissés, et jusqu’à Musset lui-même [...], trouvaient grâce à mes yeux.”

Jean d’Ormesson, *Qu’ai-je donc fait*, éditions Robert Laffont, 2008.

“Qui, dans l’adolescence, a eu la chance de tomber sur son Histoire de la littérature française garde à jamais le souvenir d’avoir piqué du nez dans la potion magique d’Astérix. On peinait sur Racine, on dormait à Hugo et, soudain, on galopait dans la prairie où s’ébattaient les voleurs à la Villon, les filles de joie si bien nommées et les poètes qui meurent à vingt ans. Féroce aux gloires convenues, ami du génie encore ignoré, soumis à son seul plaisir et au sentiment de gratitude, il dresse à travers les siècles un état des lieux qui touche par sa couleur, son anticonformisme né d’une intrépide subjectivité de libertaire.”

Angelo Rinaldi, *L’Express*, Une Action française, 10/10/1996

“Un de ses thèmes favoris fut le mépris dans lequel il tenait les prix littéraires. Là-dessus, il était intarissable et féroce. Férocité qui ne l’empêcha pas de recevoir le prix Cazes, le prix Interallié et le grand prix du roman de l’Académie, à laquelle il eût sans doute été élu si la maladie ne l’avait pas si vite emporté. Il entra même au jury de l’Interallié, ce qui, de sa part, déconcerta... Mais nul n’est parfait et « Adios » est un beau livre, dont l’absence, comme celle de son auteur, dans nombre de panoramas des lettres d’aujourd’hui ne devrait peiner que les responsables de ces oublis. La qualité d’un homme se juge souvent à celle de ses amis, et à leur fidélité. A ce compte-là, Kléber Haedens est d’un beau matériau. On peut aussi juger quelqu’un au nombre et à la pugnacité de ses adversaires.”

François Nourissier, *Le Point*, Le grand-oncle Kléber, 2/11/1996

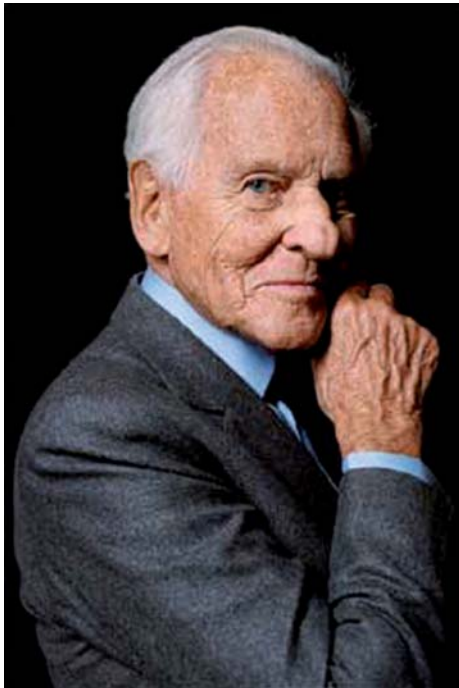
Jean d'Ormesson, invité d'honneur

Le brillant parcours de Jean d'Ormesson commence à l'École normale supérieure (ENS). Diplômé en lettres et en histoire, il est ensuite agrégé de philosophie. A 25 ans il devient secrétaire général du Conseil international de la philosophie et des sciences humaines à l'UNESCO dont il deviendra le président en 1992.

Jean d'Ormesson se lance dans le journalisme en 1952 et devient rédacteur en chef de la revue dédiée aux sciences humaines *Diogène*. Il alliera à sa carrière d'écrivain et de journaliste, le statut de haut-fonctionnaire.

C'est en 1970 que Jean d'Ormesson devient directeur du Figaro, journal dans lequel il continuera par la suite de publier ses articles. En 1971 il décroche le Grand prix du roman de l'Académie française pour *La Gloire de l'Empire*. Deux ans plus tard, il est élu à l'Académie française succédant à Jules Romains. Toujours en adéquation avec son temps, il propose la candidature de Marguerite Yourcenar en 1980, première femme à entrer à l'Académie Française.

Jean d'Ormesson, grand officier de la Légion d'honneur, est reconnu aujourd'hui pour son talent, sa vivacité et sa richesse intellectuelle comme pour sa profonde modestie.



“Nous avons pensé, nous dit Kléber Haedens dans l'introduction à son étourdissante Histoire de la littérature française écrite à trente ans, nous avons pensé que nos écrivains avaient été des vivants comme les autres, qu'un certain nombre de chefs-d'oeuvre avaient pour auteurs des jeunes gens très délurés, le jeune Corneille, le jeune Racine, et qu'il ne convenait pas de fréquenter la littérature comme un cimetière. J'ai essayé, à mon tour, de marcher dans les pas de Kléber Haedens, toujours vivant parmi nous.”

Jean d'Ormesson, *Une autre histoire de la littérature française*, éditions Nil, 1997

• Bibliographie :

- *L'Amour est un plaisir* (1956)
- *Du côté de chez Jean* (1959)
- *Un amour pour rien* (1960)
- *Au revoir et merci* (1966)
- *Les Illusions de la mer* (1968)
- *L'Amour est un plaisir* (1956)
- *Du côté de chez Jean* (1959)
- *Un amour pour rien* (1960)
- *Au revoir et merci* (1966)
- *Les Illusions de la mer* (1968)
- *La Gloire de l'Empire* (1971),
(Grand prix du roman de l'Académie française).
- *Au plaisir de Dieu* (1974)
- *Le Vagabond qui passe sous une ombrelle trouée* (1978)
- *Dieu, sa vie, son oeuvre* (1981)
- *Mon dernier rêve sera pour vous* (1982)
- *Jean qui grogne et Jean qui rit* (1984)
- *Le Vent du soir* (1985)
- *Tous les hommes en sont fous* (1986)
- *Le Bonheur à San Miniato* (1987)
- *Album Chateaubriand* (1988)
- *Garçon de quoi écrire* (avec François Sureau, 1989)
- *Histoire du juif errant* (1991)
- *Tant que vous penserez à moi* (1992)
- *La fureur de lire la presse* (17 octobre 1992)
- *La Douane de mer* (1994)
- *Presque rien sur presque tout* (1995)
- *Casimir mène la grande vie* (1997).
- *Une autre histoire de la littérature française*
(tome I, 1997 et tome II, 1998)
- *Le Rapport Gabriel* (1999)
- *Voyez comme on danse* (2001, Prix Combourg)
- *C'était bien* (2003)
- *Et toi, mon cour, pourquoi bats-tu ?* (2003)
- *Une fête en larmes* (2005)
- *La Création du monde* (2006)
- *Odeur du temps* (2007) Editions Héloïse d'Ormesson
- *Qu'ai-je donc fait* (2 octobre 2008) Éditions Robert Laffont

L'origine du projet

La construction du second collège de La Garenne-Colombes a été rendue possible par la volonté conjointe de la Ville de La Garenne-Colombes et du Conseil général des Hauts-de-Seine. Elle témoigne de leur volonté de faire de l'éducation une priorité.

Ce projet répond à une double problématique géographique et démographique :

- **Le collège des Vallées, unique collège de La Garenne-Colombes, est excentré à l'Est de la commune.**
- **L'essor d'un nouveau quartier dans la commune avec la création de la ZAC des Champs-Philippe et son nouveau parc immobilier génère une croissance démographique, et donc de nouveaux besoins en infrastructures notamment pour les jeunes.**

En outre, ce projet repose sur l'opportunité de construire le collège sur un terrain de sport, appartenant initialement à la SNCF (bénéfice de l'emprise foncière).

Les dates clés

3 août 2006 : Choix du mandataire (SEM 92)

Courant 2006 et 2007 : Réflexion et études de conception

30 novembre 2006 : Dépôt du permis de construire

14 septembre 2007 : Obtention du permis de construire

4 février 2008 : Démarrage des travaux

20 octobre 2008 : Le nom de Kléber Haedens est validé par l'Assemblée départementale

Fin juin 2009 : Achèvement et réception des travaux et remise de l'ouvrage au Maître d'oeuvre

Fin juillet 2009 : Commission de sécurité

31 août 2009 : Mise en service des bâtiments

Les acteurs du projet

• La ville de La Garenne-Colombes

Superficie : 179 ha

Population : près de 27 700 habitants en 2007 (estimation au 1er janvier 2005 de l'Insee)

Population active : 13 152 garennois (recensement 1999)

Densité : 13 000 habitants au km²

Vie économique : environ 1200 établissements industriels, artisanaux et commerciaux.

Environnement : 2,5 ha d'espaces verts publics, 3 200 arbres, 40 000 fleurs, 10 parcs, squares et jardins et 10 haltes vertes

Vie scolaire : 5 écoles maternelles et élémentaires (dont une privée), 1 collège, 1 lycée professionnel et 1 école privée catholique

Longueur voirie : 31 km

Sport : 4 complexes sportifs municipaux (avec une piscine, tennis couverts et un skate-park).

Des projets ambitieux

La ville de La Garenne-Colombes a su préserver l'esprit d'un village aux portes de Paris tout en se tournant résolument vers le futur par une politique audacieuse de grands projets. Ceux-ci vont contribuer à renforcer l'attractivité de la Ville et à améliorer le cadre de vie de ses habitants.

Les projets les plus marquants sont les suivants :

- médiathèque,
- zone d'aménagement concertée (ZAC) des Champs-Philippe (crèches, cinéma, salle des fêtes, logements sociaux...),
- réaménagement de la place de Belgique
- deux stations pour le tramway T2,
- parking souterrain Place de La Liberté,
- école élémentaire Jean-Jerphanion,
- collège Kléber-Haedens,
- centre aquatique,

➔ Hôtel de Ville – 68 boulevard de la République – 92250 LA GARENNE-COLOMBES - 01 72 42 40 00 – www.lagarennecolombes.fr

• Le Conseil général des Hauts de Seine

Le plus jeune des Conseils généraux a été créé en 1964. Son rôle est de favoriser à la fois la croissance du Département et la qualité de vie des habitants des Hauts-de-Seine. Six grands champs d'actions sont attribués à l'exécutif départemental : l'Enseignement et la Formation, la Qualité de vie, l'Aide sociale, la Culture et l'Economie, les Infrastructures et les Transports. Le Conseil général des Hauts-de-Seine travaille au plus près des préoccupations de ses citoyens en tenant compte de tous les paramètres géographiques, économiques et démographiques du territoire. C'est donc dans le souci d'améliorer la qualité de vie des Garennois et sur la demande du Maire Philippe Juvin que le Conseil général des Hauts-de-Seine, sous la présidence de Patrick Devedjian, a souhaité la construction du collège Kléber-Haedens.

→ Hôtel du Département – 2-16 boulevard Soufflot – 92015 NANTERRE cedex - 01 47 29 30 31 – www.hauts-de-seine.net

• La Société d'économie mixte (Sem) 92

En 1985, le Conseil général des Hauts-de-Seine crée la Société d'économie mixte pour l'aménagement et le développement économique des Hauts-de-Seine. C'est en 2008 que le Conseil Général confie un mandat de maîtrise d'ouvrage à la Sem 92 pour la construction du collège Kléber-Haedens.

La Sem 92 est une société anonyme privée qui met en relation les collectivités territoriales avec des partenaires privés et des établissements financiers. Son rôle est d'accompagner les projets des collectivités dans l'intérêt du citoyen, comme la construction du nouveau collège Kléber-Haedens à La Garenne-Colombes.

→ Sem 92 – 28 boulevard Emile Zola - 92020 NANTERRE – 01 41 37 11 70 – www.sem-92.fr

• Les architectes Gilles Lehoux et Pierre Phily

Créée en 1987 par Gilles Lehoux et Pierre Phily, l'agence Lehoux-Phily compte parmi l'ensemble de ses réalisations de nombreux bâtiments publics, des sièges sociaux et des grandes écoles supérieures.

Nominée en 1996 à l'Équerre d'argent pour la réalisation du lycée polyvalent Paul Emile Victor à Osny (95), l'agence est régulièrement sélectionnée ou invitée, à participer aux concours lancés par les maîtres d'ouvrages publics ou privés.

→ Agence Lehoux-Phily - 39 rue Copernic - 75116 PARIS – 01 53 64 98 00 – www.lehoux-phily.fr

Contact presse

→ **Direction de la Communication**

Hôtel de Ville

68 boulevard de la République

92 250 LA GARENNE-COLOMBES

www.lagarennecolombes.fr

→ **Emmanuelle STOETZEL**

Chargée de Communication

Tél. : 01 72 42 40 76

Fax : 01 72 42 40 69

→ **Vincent DOUAILLAT**

Directeur de la Communication

Tél. : 01 72 42 40 97

Fax : 01 72 42 40 69